

Formation Collège au Cinéma

Le Havre

D'Aki Kaurismäki

Isabelle Dumas

isabelle.richard3@ac-lyon.fr

Fiche technique :

Date de sortie : 2011

Durée : 1h33

Un film franco-germano-finnois

Scénario : Aki Kaurismäki

Acteurs : André Wilms (Marcel Marx), Kati Outinen (Arletty), Jean-Pierre Daroussin (Monet), Blondin Miguel (Idrissa), Pierre Etaix (le docteur Becker), Jean-Pierre Léaud (le dénonciateur).

Prix Louis-Delluc 2011



Rappel

Collège au cinéma : dispositif national attaché aux ministères de l'Éducation et de la culture et en partenariat avec les conseils généraux des départements.

Objectifs :

- Découvrir un film (du patrimoine et d'art et d'essai) par trimestre dans une salle de cinéma.
- Aborder en classe la question de l'éducation à l'image, notamment avec l'HDA. Pour l'an prochain, le dispositif peut être exploité dans le cadre des EPI, notamment avec la thématique « cultures et création artistiques ».
- Des documents pédagogiques exploitables en classe sont fournis aux enseignants et aux élèves.
- L'intérêt du dispositif dans les collèges est d'être pluridisciplinaire, l'action doit figurer dans le projet de l'établissement (dossier à remplir / salle de cinéma prête à accueillir les élèves / inscriptions auprès de la DAFOP / Formiris pour le privé)
- 6 formations financées, soit un professeur par formation si l'établissement a l'action sur les deux niveaux. Une journée pour le stage B qui a lieu à l'institut Lumière (reporté cette année au lundi 4 avril).

Régine Claude, chargée de mission : regine.claude@ac-lyon.fr

Les professeurs relais :

Dans l'Ain : Jean-François Dupont, Collège Louise de Savoie (j.francois.dupont@ac-lyon.fr)

Dans la Loire : Sabine Cros, Collège Honoré d'Urfé (Sabine.Cros@ac-lyon.fr)

Blog Collège au Cinéma de l'Académie de Lyon : <http://collegesaucinema.blogs.laclassse.com/>

Plan de la formation

- I – Une sélection de documents existants à étudier ou à exploiter en classe.
- II – Avant le film : Variations autour des affiches du film et analyse de la bande annonce.
- III – Le réalisateur, une approche sociale, poétique et contemplative du cinéma.
- IV – Mise en scène : sobriété et minimalisme
- V – Personnages, références et influences dans le film.
- VI – Le contexte social, politique et historique. Les liens avec l'actualité.

I – Une sélection de documents existants à étudier ou à exploiter en classe.



Site : <http://www.cnc.fr/web/fr/college-au-cinema1/-/ressources/4269763>

Points clefs du dossier :

- La biographie du réalisateur
- L'analyse du scénario
- Le découpage séquentiel
- L'étude des personnages
- L'analyse d'une séquence

Le Havre de Aki Kaurismäki

Dossier pédagogique Prix National Lycéen du Cinéma
Dossier réalisé par Carole Wrona / Zérodeconduite.net

« Un conte social d'une lumineuse simplicité »

Le cinéaste finlandais Aki Kaurismäki (né en 1958) a su imposer au cours de ses vingt-cinq années de carrière un univers singulier - absurde et drolatique -, porté par une mise en scène remarquable, toujours très épurée et composée. De *Leningrad cowboys go America* (1989) à son long métrage muet *Juha* (1999) en passant par *L'homme sans passé* (2002), ce funambule du septième art a autant décortiqué les couples en péril que les individus en quête d'eux-mêmes. Et c'est bien ainsi que se construit *Le Havre*, son premier film en langue française : Marcel Marx et sa femme Arletty s'aiment tendrement. Mais Arletty tombe malade et part séjourner à l'hôpital. Cette séparation donne à Marx la force d'aider Idrissa, un jeune réfugié africain, et de le sauver, grâce à la fraternité du quartier. Arletty, quant à elle, condamnée par les savants docteurs, ne devra sa résurrection qu'à un miracle, celui du cinéma des « happy ends ».

Des personnages cocasses

Pour fonder ce décalage délicat entre l'âpre réalité sociale et l'optimisme qui pourtant irrigue le film, Kaurismäki crée des personnages loufoques et tendres, des clowns tristes, poétiques. Les rares dialogues ont un goût littéraire certain et la boulangère, Yvette, peut lire Kafka (chantre de l'absurde et de « l'homme déraciné des temps modernes ») au chevet d'Arletty. La tenancière du bar aux cheveux blonds, Claire, l'épicier à l'aspect si frêle, les gars du quartier (des tatoués aux gros bras), le cirier Tchang (ni chinois ni Tchang d'ailleurs), Mimi et le chanteur Little Bob, sont des « gueules » dont les fortes personnalités cachent souvent des blessures : leur physique fatigué met en évidence la douceur du regard et du geste. Ils entourent, comprennent et soutiennent Marcel Marx dont le patronyme évoque à la fois le philosophe de la lutte des classes sociale et les Marx Brothers, comiques américains à l'humour absurde. Même l'animal, la fidèle chienne Laika (du nom du premier être vivant mis en orbite autour de la terre dans le Spoutnik 2 en 1957), se révèle un personnage attachant. Elle fait ici le lien entre Marcel et sa femme, entre Marcel et Idrissa, entre le doux rêveur et deux personnages qui vont l'obliger à sortir de lui-même, comme la chienne russe fit le lien entre le ciel et la terre.

Style et couleurs

Tout commence côté gare et s'achève côté port. Entre ce point de départ et ce point d'arrivée, la ville est traversée par les différents personnages qui emportent un peu de cinéma avec eux : le film de gangster (le meurtre), l'aventure (les courses poursuites), le mélo (la maladie d'Arletty), etc. Comme toujours chez Kaurismäki, les cadres sont épurés (il y a très peu de figurants) et le travail du hors champ (ce qui n'est pas visible dans l'image mais qui a des conséquences sur elle) accentue la portée des événements : l'homme assassiné au début ou les ordres du préfet au commissaire. Sur le plan chromatique, le cinéaste finlandais renoue avec des couleurs qu'il affectionne particulièrement : le bleu - celui du ciel et de la mer -, le blanc - celui des linges propres et des murs de l'hôpital -, le rouge - celui des roses qui, par petites touches, valorise les tonalités froides et ordonne la composition de l'image. Mais c'est surtout le jaune, acidulé et positif, qui a la faveur du cinéaste : il symbolise la lumière et le soleil, l'épanouissement et le renouveau (la robe d'Arletty), il provoque le rire (c'est la teinte du cirque par excellence, voir les affiches de Sabrina Fratellini et du Western Circus, visibles dans la gare).

Site : http://www.cddp95.ac-versailles.fr/cinema/IMG/pdf/Le_Havre_-_Dossier_pedagogique_Eduscol.pdf

Points clefs du document :

- La notion de conte social
- Des personnages mi-burlesques, mi-dramatiques, des « clowns tristes »
- La mode rétro dans le film
- Les influences et références cinématographiques dans le film

Dossier pédagogique

Auteurs : Kristina Bonas et Johannes Wiltz



LE HAVRE



de Aki Kaurismäki
(F 2011)



J. Wiltz

Dossier pédagogique LE HAVRE

KINEMA 2012-2013

→ Sur la base de vos résultats, créez une interview entre un journaliste et le réalisateur du film. Au cours de cette interview, le journaliste doit amener le réalisateur à expliquer ses choix filmiques dans cette séquence (voir résultats de votre analyse) et en particulier l'image qu'il voulait donner des immigrés clandestins.

→ En réalité, Aki Kaurismäki, le réalisateur de *Le Havre*, n'aime pas beaucoup parler de ses films. Mais vous avez l'occasion d'écouter un extrait d'une interview à la radio avec André Wilms, l'acteur qui interprète le rôle de Marcel Marx dans le film, et qui explique justement comment il comprend cette séquence de l'ouverture du conteneur.

<http://www.rfi.fr/emission/20111220-2-le-havre-aki-kaurismaki-andre-wilms>

a) Écoutez l'extrait 5 :10 à 6 :33 (cliquez sur « écouter »).
b) Résumez les idées centrales de l'intervention d'André Wilms.
c) Expliquez ce qu'André Wilms veut dire lorsqu'il souligne qu'Aki Kaurismäki, le réalisateur, « redonne une dignité » aux immigrés à travers cette séquence.

→ Discutez si vous trouvez que le réalisateur a le droit ou non de donner une telle image, certainement loin de la réalité, des immigrés. Ce faisant, demandez-vous si une telle séquence risque d'édulcorer la situation des immigrés ou si, au contraire, le fait de leur rendre leur dignité permet aux spectateurs d'avoir un autre regard sur les immigrés.

II.c Un « effet de réel » (Bourdieu) – la construction d'une prétendue réalité

→ Décrivez la photo, extraite du premier plan de la séquence après l'ouverture du conteneur.



J. Wiltz

Dossier pédagogique LE HAVRE

KINEMA 2012-2013

→ Afin de pouvoir juger quelle est l'image que donne le film du camp des réfugiés à Dunkerque, analysez la séquence (00:29 à 02:17) selon les critères suivants. Travaillez en groupe. Chacun de vous s'occupera d'un des critères.

- ✓ la bande son (bruits, musique on/off, caractéristiques des dialogues)
- ✓ spécificités du lieu
- ✓ couleurs et décor
- ✓ personnages présents (et absents) : leur appartenance à un groupe, leurs rapports, leurs préoccupations

→ En vous basant sur vos résultats, expliquez quelle est l'image du camp des réfugiés que donne cette séquence.

→ Imaginez, toujours en groupe et en ayant recours aux mêmes catégories que lors de l'analyse, une autre approche filmique d'un camp des réfugiés, une approche qui peut être celle d'un cinéaste « réaliste », désireux de dénoncer les conditions de vie des réfugiés dans les camps. Ce faisant, évitez la caricature.

→ En comparant les deux séquences, celle de Kaurismäki et la vôtre, précisez quels peuvent être les objectifs de l'une et de l'autre.

Pour aller plus loin

→ Le choix de Kaurismäki de transformer la réalité tout en donnant un cadre réaliste à son film, rappelle en quelque sorte le théâtre épique de l'écrivain allemand Bertolt Brecht (1898-1956). Lisez le texte suivant.

→ Dégagez ce que Brecht reproche au théâtre réaliste, dit aristotélicien, et par quels moyens il compte changer l'attitude du spectateur.

→ En vous référant à la séquence « Camp des réfugiés » et à celle, plus réaliste, que vous avez inventée vous-même, discutez si vous y retrouvez les rôles du spectateur tels que Brecht les décrit.

Brecht et le théâtre épique

Brecht oppose le théâtre épique (...) au théâtre qu'il appelle aristotélicien [réaliste] et qui, selon lui, plonge le spectateur dans une transe hypnotique produite par l'identification émotive avec le héros. (...) Le théâtre aristotélicien projetterait l'image d'un monde de contradiction, fermé à toute intervention qui puisse modifier le destin des hommes. La passivité du spectateur vis-à-vis d'un spectacle qu'il est encouragé à prendre pour la réalité, correspond à son acceptation passive du monde réel. À l'interdit d'intervenir dans cet univers théâtral qui ressemble à s'y méprendre au réel, répond tout naturellement l'idée de l'impossibilité d'intervenir dans la société. (...) La reconnaissance du réel, par la vraisemblance du monde représenté, constitue le point de départ et non le but du théâtre épique. Il faut que l'action et les personnages paraissent aussi insolites et curieux. Le choc de la surprise et de l'étonnement provoque alors une prise de conscience critique (...) et combat la passivité du spectateur.

tiré de : Dialogues d'exilés, Dossier pédagogique du Théâtre Gérard Philipe, Saint-Denis : 2008, p. 6

Site : <http://www.kinema.fr/outilspedago/dossierspedago/DosLeHavre.pdf>

Les points clefs du dossier :

- Un regard sur l'immigration clandestine
- L'analyse de la séquence d'ouverture
- La notion « d'effet de réel » par la reconstitution des événements
- Les camps de réfugiés à Dunkerque

Site : google : [\[DOC\]Fiches d exploitation du film Le Havre en classe.doc](#)

Dossier de l'institut français

Les points-clefs :

- Des fiches élèves sur l'étude des affiches et la bande annonce.

INSTITUT FRANÇAIS

1. Avant de regarder la bande-annonce



1/ Quel est le titre du film ?
.....
.....

b) Qui est le réalisateur ?
.....
.....

c) Combien y a-t-il de personnages ?
.....
.....

d) Décrivez-les
.....
.....
.....
.....

e) Que voit-on en arrière-plan (derrière les personnages) ?
.....
.....

f) Dans quelle ville se déroule l'histoire ? Savez-vous où se trouve cette ville ?
.....
.....

g) Dans quel festival ce film a-t-il été présenté ?
.....
.....

Janvier 2012 - Institut français du Danemark- Katherine Lebrun

INSTITUT FRANÇAIS



Affiche estonienne Affiche américaine 1 Affiche américaine 2

a) Quel est le personnage que l'on retrouve sur toutes les affiches ? A votre avis pourquoi ?
.....
.....

b) Relevez les éléments qui montrent que le Havre est une ville portuaire (où il y a un port).
.....
.....

c) Comparez les quatre affiches en relevant ce que chacune met en avant par rapport aux autres.
.....
.....

An premier plan
Au deuxième plan
A l'arrière-plan
En haut, en bas, à gauche, à droite

PLAN

I/ Le Havre ou le refus de la modernité

1. Une double temporalité
2. Minimalisme et économie narrative

II/ L'Univers Kaurismaki

1. Influences
2. Récurrences
3. « La Bande d'Aki »

III/ Eloge de l'humanisme: entre poétique et politique

1. Un cinéma social, pauvreté et dignité
2. Une autre vision de l'étranger
3. L'immigration au Havre

Formation Collège au Cinéma / Rhône

<http://collegesaucinema.blogs.laclassse.com/>

Lucie Gybels

Points clefs du dossier :

- Le travail sur les affiches
- La double temporalité / l'étude de la structure narrative
- L'univers du réalisateur, les influences et récurrences.

2. Minimalisme et économie narrative



Scénario simple, linéaire.
Les destins d'Idrissa et d'Arletty se croisent.
Sauvés au même moment: 2 happy-ends.

Exploitation du film en classe / Collège Saint Laurent / Isabelle Dumas

PIII – Récits et nouvelles

Chapitre 5 – Le Havre, Aki Kaurismäki, Collège au cinéma (OI) (3 semaines)

Plan du déroulement des séances

Dates Séances	Objectifs et déroulement des séances	Travail à faire	Pour le :
Lundi 29/2 (3h) Lecture	Séance 0 : Le Havre Objectif : découvrir le film en salle, échanger, discuter Support : Le Havre, Aki Kaurismäki, Collège au cinéma Activités : Présentation du film, du réalisateur, axes de lecture autour de la narration et du contexte social, de l'actualité, la migration, discussion en salle après le film.	Relire la fiche sur le vocabulaire de l'image.	Mardi 1/3
Mardi 1/3 (1h) Lecture	Séance 1 : entrer dans l'univers du film Objectif : étudier le début du film et comprendre le contexte Support : extraits du générique et séquences 1 et 2 (pré-générique et le monde de Marcel, oh2'38) / Géographie : clef : fiche PDF « Le Havre définitif » + page 12, dossier Collège au Cinéma Activités : fiche élève / analyse du générique et de la mise en scène du début du film / Eléments géographiques par rapport au Havre / Rappel de quelques notions de vocabulaire de l'image.	Lire le découpage séquentiel	Mer. 2/3
Mercredi 2/3 (1h) Lecture	Séance 2 : la narration Objectif : observer la trame narrative du film et comprendre son organisation. Support : découpage séquentiel du film, dossier collège au cinéma Activités : étudier une forme narrative particulière : le découpage séquentiel. Observer les temps forts, le choix des titres, le minutage. Définir le genre du film.	Apporter des articles de journaux sur les événements à Calais	Lundi 7/3
Lundi 7/3 (2h) Lecture Ecriture Oral	Séance 3 : Analyse d'une séquence : l'ouverture du conteneur Objectif : observer la séquence et dégager des pistes d'analyse. Support : Séquence 3 (oh10'55) + 1 ^{er} plan séquence 4 sur l'article du journal / clef : fiche PDF Kinéma 2012-2013 + formation Lyon Lucile Gybels + articles sur l'actualité à Calais. Activités : fiche élève : temps d'écriture (ce que je vois, ce que j'interprète). Comprendre les choix du réalisateur par l'étude du cadrage, le montage, la bande-son. Observer « l'effet de réel », comprendre l'impact journalistique par l'étude de l'article qui suit la séquence. Mettre en parallèle avec l'actualité (débat).	Bien revoir cette séance + le vocabulaire de l'image pour l'évaluation d'analyse filmique	Lundi 14/2
Mardi 8/3 (1h) Lecture	Séance 4 : les « clowns tristes » Objectif : étudier les personnages du film Support : dossier Collège au cinéma pages 8 à 10, fiche Eduscol Activités : Travailler autour de la thématique des portraits (faire une carte heuristique ou prezi en groupe). Montrer l'alternance d'une condition sociale difficile et l'optimisme dans les caractères. Etudier le choix et les références des noms des personnages.		

Mercredi 9/3 (1h) Lecture Ecriture	Séance 5 : le burlesque dans le film Objectif : observer la dimension burlesque et les références au cinéma du genre. Support : fiche élève + extraits du film + extraits de films de Chaplin et Tati Activités : définir la notion de burlesque, repérer les scènes qui font rire, mettre en parallèle avec d'autres extraits : l'opposition monde ancien et monde moderne chez Tati, la précarité chez Chaplin.	Revoir le vocabulaire de l'image	Lundi 14/3
Lundi 14/3 (2h) Eval. Ecriture Lecture	Séance 6 : s'entraîner à l'analyse filmique Objectif : analyser une séquence du film Support : extrait séquence 9 (dossier collège au cinéma page 16) Activités : vérifier les acquis sur l'analyse filmique (1h) Séance 7 : le réalisateur et ses influences Objectif : découvrir le réalisateur et les influences artistiques qui sillonnent le film Support : pages 2 à 4 pour le réalisateur et page 19 du dossier Collège au cinéma, la ville du Havre : extrait de Quai de brumes de Marcel Carné, Peinture : l'impressionnisme, Impression, soleil levant, Monet, musique : le rock des années 70 Activités : fiches d'activités : retracer la biographie du réalisateur avec les élèves, travailler autour des œuvres marquantes ayant influencées AK.	Panneaux à préparer sur le film (images du film, petite biographie du réalisateur, avis de l'élève par le jeu d'adjectifs pour qualifier le film) (à voir pour les portes ouvertes)	
Mardi 15/3 (1h) Oral Lecture	Séance 8 : HDA Arts, créations, cultures, le cinéma social Objectif : dégager les caractéristiques du cinéma social, le thème de la migration et observer le message véhiculé. Support : extraits de films (Welcome de Philippe Lioret, Les mains en l'air de Romain Goupil, Mes héros d'Eric Besnard (voir aussi documentaires p. 18 du dossier Collège au Cinéma) + critiques cinématographiques Activités : à partir de quelques extraits de films et d'articles, échanger sur le thème et la notion de cinéma social et en dégager les caractéristiques.	Fiche élève, Collège au Cinéma à lire	
Mercredi 16/3 (1h) Lecture	Séance 9 : un conte poétique Objectif : étudier la dimension contemplative et poétique du film Support : prérequis : nouvelles de Le clézio et extraits du film Activités : montrer, qu'au-delà de la dimension sociale et du sujet difficile, le film joue sur le registre poétique et l'optimisme. Mettre en parallèle avec l'univers de Le clézio et l'OI Mondo, étudiée dans le chapitre précédent.		
Lundi 21/3 (1h / 1h15)	Séance 10 : évaluation finale Objectif : vérifier les acquis du chapitre Support : questions sur le film, le réalisateur, les influences, la narration et les personnages.		

II – Avant le film : Variations autour des affiches du film et analyse de la bande annonce.

- Plutôt lumineuse et colorée
- Un arrière plan qui plante le décor.
- Deux personnages face à face (duel)
- Un jeune garçon, regard caméra mais air inquiet (victime ? danger?)
- Un chien qui se présente comme un allié.
- Texte : mention du prix, des acteurs au même niveau, le titre et le nom du réalisateur (disposition : signature d'AK)

Une première impression qui laisse à penser à un film d'action, du suspense... mais qui ne rend pas compte du réalisme poétique du film.

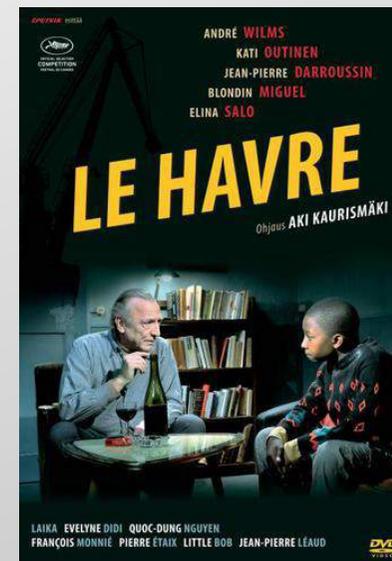
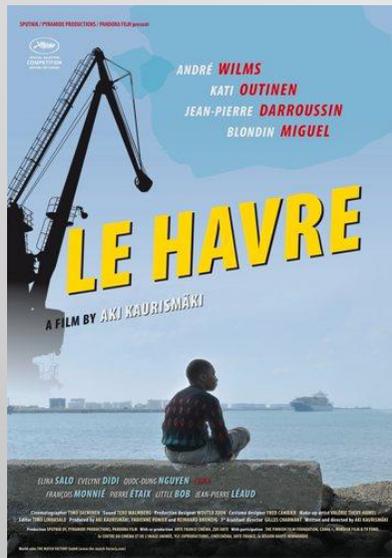
L'affiche du film



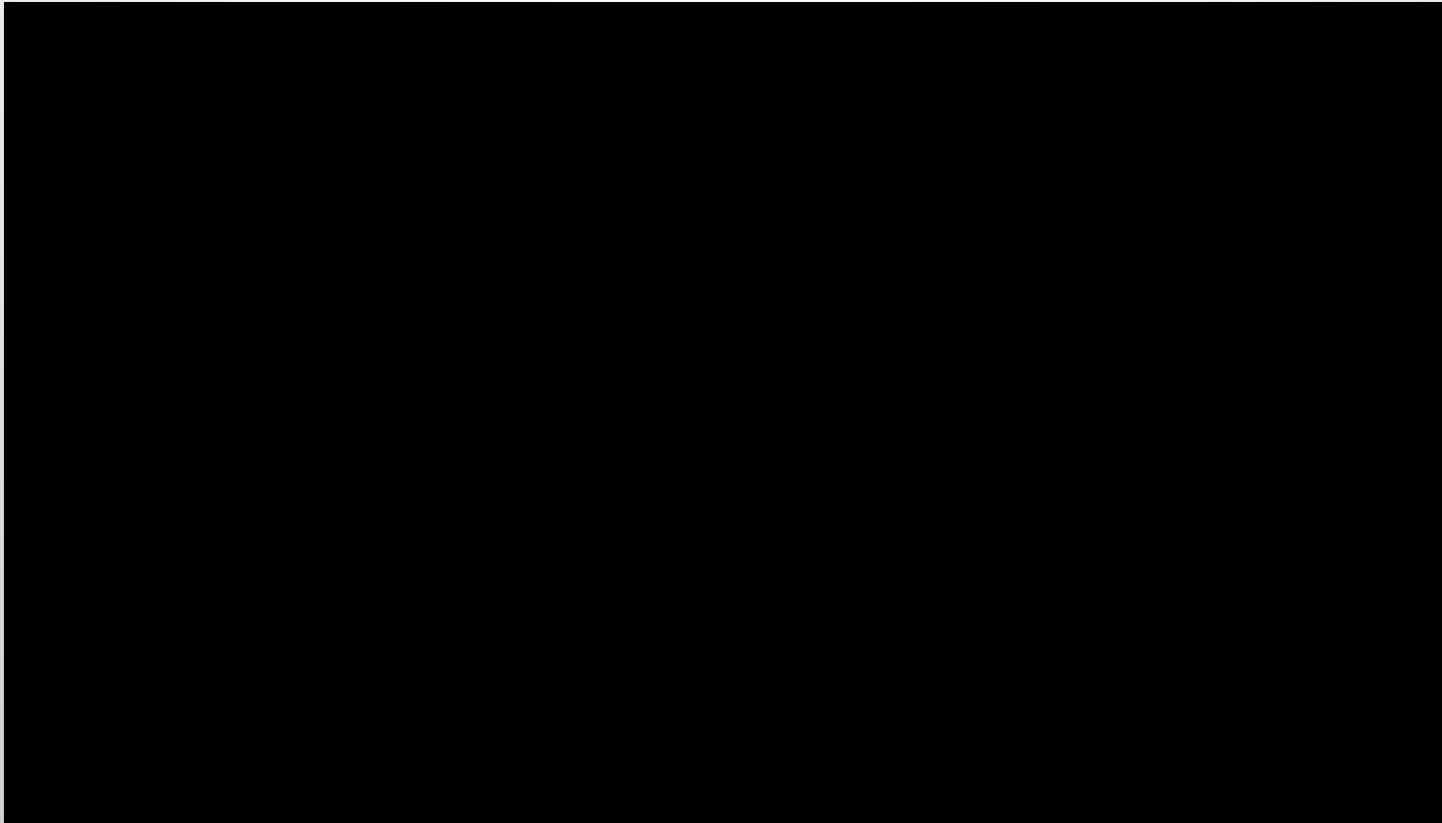


Affiches américaines et finlandaise

- Variations sur la position d'Idrissa, la direction du regard.
- Variations sur l'arrière plan.
- Jouer ou non sur le duel Marcel / Monet
- Similitude du titre du film (signature du réalisateur)



La bande annonce





- L'ouverture
- Idrissa
- La fuite



- Le lieu de vie
- Le métier
- La rencontre



- Le danger
- Le Havre
- La liberté



- La maladie
- L'immigration
- La solidarité



- Les récompenses
- Le réalisateur
- La critique

III – Le réalisateur, une approche sociale, poétique et contemplative du cinéma.

« Le sens de la vie est de se forger une morale personnelle qui respecte la nature et l'homme, puis de s'y tenir » AK

Des adaptations cinématographiques :

- 1983 : Crimes et châtiments
- 1989 : Les mains sales
- 1992 : La vie de bohème
- 1999 : Juha (film muet)

Un humour décalé :

- 1989 : Leningrad Cowboys go America
- 1994 : Les Leningrad Cowboys rencontrent Moïse

La trilogie des perdants :

- 1996 : Au loin s'en vont les nuages
- 2002 : L'homme sans passé (grand prix festival de Cannes)
- 2006 : Les lumières des Faubourgs

La trilogie du monde ouvrier :

- 1986 : Ombres au paradis
- 1988 : Ariel
- 1990 : La fille aux allumettes

Autres films : Le syndrome du lac Saimaa (documentaire 1981), Calamari union (1985), Rocky VI (court-métrage 1986) Thru the wire (1987), Rich little bitch (1987), Hamlet gets business (1987), J'ai engagé un tueur (1990), Those were the days (1992), These boots (1992), Tiens ton foulard Tatiana (1994), Total Balalaika show (1994), Dogs have no hell (2002), Bico (2004), La fonderie (2007).

En projet pour l'automne 2016 : Refugee (titre provisoire) sur un groupe de réfugiés qui arrivent en Finlande (2^{ème} film de sa « trilogie des villes portuaires »).



Aki Kaurismaki

Interview du réalisateur réalisé en 2011 à propos de ses films et du cinéma qu'il aime.



A propos du Havre :

“Ça faisait longtemps que je voulais faire un film sur les clandestins, même si en Finlande ça nous concerne moins, puisque personne n'est assez désespéré pour venir jusqu'ici.”

Aki Kaurismaki

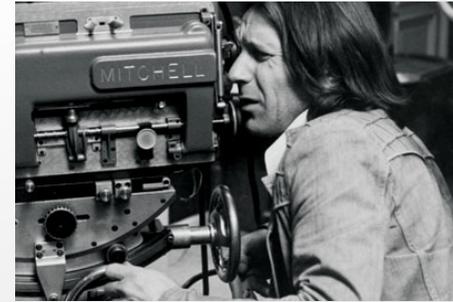
Les réalisateurs et acteurs qui influencent AK



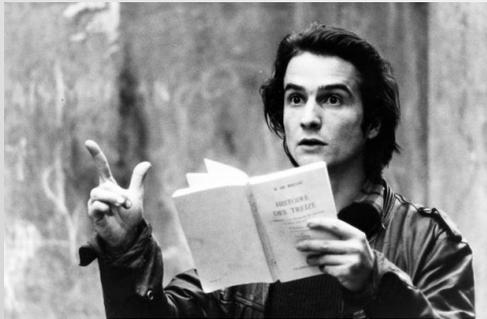
François Truffaut



Jean-Luc Godard



Jean Eustache



Jean-Pierre Léaud



Robert Bresson

Voler, oui, mais pour rendre encore plus beau

Jean-Luc Godard

Le cinéma de la *Nouvelle Vague* :

- Lié à son enfance et à une importante distribution en Finlande
- Acteurs professionnels et non professionnels
- Des personnages au centre du film
- Suggérer plutôt que montrer
- Le jeu des ellipses
- Une ambiance liée aux choix des lieux
- Minimalisme / dialogues « théâtraux » peu nombreux mais percutants



Jacques Tati



Charlie Chaplin

Chaplin et Tati : deux références pour AK

- Des plans fixes comme des scènes de théâtre
- Le refus de la modernité
- La critique de la société
- Le personnage : un clown triste, entre burlesque et profondeur humaine



Jean Vigo



Marcel Carné

Jean Vigo, surnommé le « Rimbaud du cinéma » entre poésie et révolte :

- Quelques films dont L'Atalante qui marqueront de nombreux cinéastes dont AK
- Une esthétique surréaliste
- Un travail exceptionnel sur la lumière

Marcel Carné, une esthétique du réalisme poétique :

- La force des dialogues (Prévert scénariste sur presque tous ses films)
- Des personnages haut en couleurs
- Des lieux symboliques, une atmosphère particulière.

Extrait La vie de bohème (1992)

(André Wilms, Matti Pellonpää, Kari Väänänen et Jean-Pierre Léaud)



Des références liés à ses propres films

La vie de Bohème (1992)

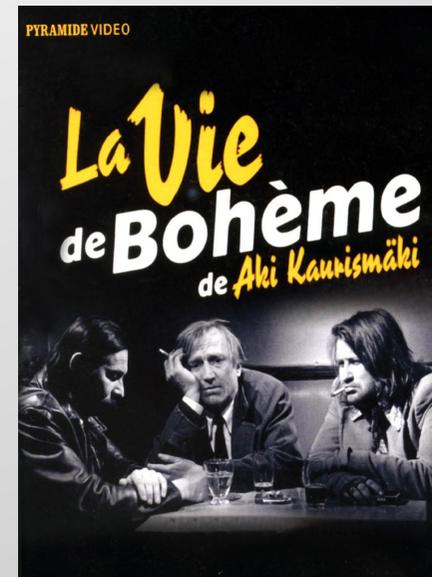
Adapté du roman d'Henry Murger, Scènes de la vie de bohème

Sujet : les errances de l'écrivain, du musicien et du peintre

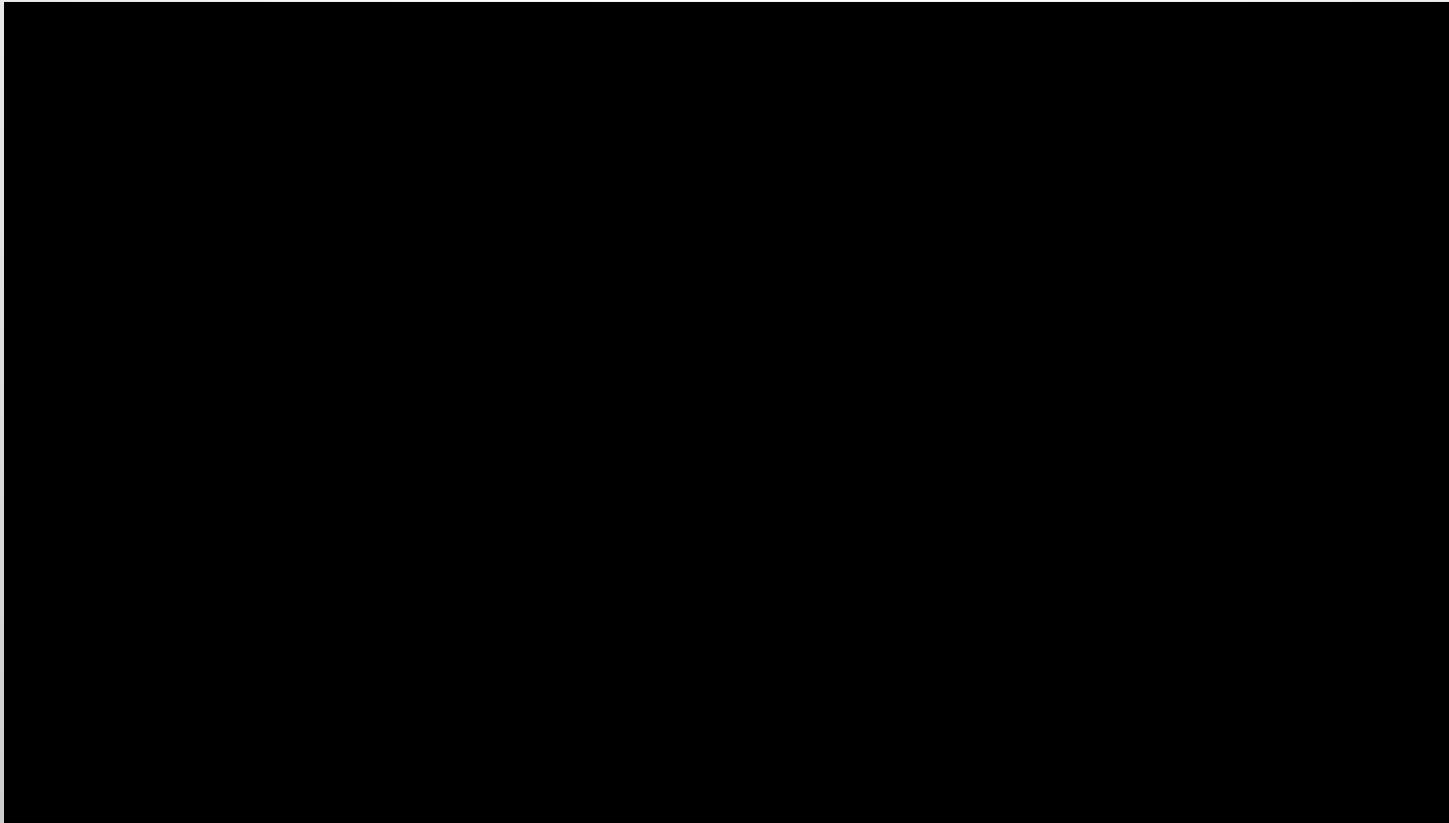


Les liens avec le Havre :

- Tournage en France : « *Toute ville vit bien sûr sa propre vie et se transforme à son rythme, mais j'étais naturellement intéressé par le « Paris du cinéma », la ville que j'avais découverte dans les films de René Clair, Marcel Carné, Jacques Becker et les autres. Je cherchais une France éternelle et immuable, une sorte de lenteur tranquille.* » (AK, interview avec Peter Von Bagh)
- Marcel Marx (interprété par André Wilms) est l'écrivain dans La vie de Bohème. Continuité mais aussi échec de l'artiste devenu cireur de chaussures.
- Le manque d'argent
- Un des éléments perturbateurs en commun avec les personnages féminins (Mimi / Arletty) malades. Différence cependant de la chute : tragique pour Mimi, miraculeuse pour Arletty.
- Jean-Pierre Léaud, acteur



Extrait Les lumières du faubourg (2006)



Interview André Wilms

